

HORS-
SÉRIE

contact

Partager les expériences et les expertises en philanthropie

2020

Fondation
de
France

La Fondation
de toutes les causes

**Crise de la Covid-19 :
la Fondation de France
sur tous les fronts**

➔ **ET RETROUVEZ DANS LE JOURNAL
DE L'ANNÉE TOUS LES TEMPS FORTS**

L'ÉDITORIAL

Axelle Davezac
directrice générale de la Fondation de France

De toutes les causes, avec toutes les générosités

L'année qui vient de s'écouler, marquée par la crise Covid, a montré à quel point toutes les causes d'intérêt général sont liées entre elles. Les enjeux sanitaires, médicaux et de recherche sont indissociables des questions économiques et sociales.

Cette crise aura aussi montré l'incroyable vigueur de l'engagement philanthropique. Alors que chacun pouvait craindre pour sa santé, que des incertitudes pesaient sur les revenus des ménages et des entreprises, partout dans le monde, les réflexes de générosité et de solidarité ont prévalu. En parallèle de l'action publique, la société civile a répondu présent, soucieuse de prendre sa part face à ce défi planétaire.

Cet élan a naturellement mobilisé le réseau de la Fondation de France. En assurant l'ingénierie d'une opération de

collecte exceptionnelle, en fédérant des dizaines de fondations abritées, des dizaines de milliers de donateurs, des centaines d'entreprises et de partenaires, en identifiant et en accompagnant plus de 850 projets, la Fondation de France a joué son rôle d'acteur de référence de la philanthropie française. Dans ce contexte, être « la Fondation de toutes les causes » a pris tout son sens, et permis de montrer la pertinence de son modèle, qui sait couvrir un large spectre de besoins, mobiliser les expertises les plus pointues dans tous les domaines, et s'appuyer sur les réseaux de solidarité implantés au cœur des territoires.

Cette approche collective et transversale sera indispensable pour reconstruire. Plus que jamais, il s'agira de penser en même temps les questions sociales, économiques, éducatives, culturelles, environnementales et technologiques. Pour ensemble, inventer demain.



Avec la crise, la philanthropie se réinvente

La crise de la Covid-19 aura été totalement inédite. Par sa soudaineté et sa durée. Par son impact sur la santé des plus fragiles, sur la vie sociale et économique. Par son caractère mondial et par le défi qu'elle représente pour la communauté scientifique et les soignants. Pour le secteur philanthropique, cette crise globale a suscité une mobilisation inédite, ainsi que des réponses innovantes et des collaborations nouvelles.



« Nous avons dû nous réinventer tout en mobilisant nos forces, nos expertises et nos réseaux. Nos structures en sortent transformées. Pour l'ensemble du mouvement philanthropique, il y aura clairement un avant et un après-Covid. »

Karine Meaux

responsable Urgences à la Fondation de France

E

n mars 2020, le premier confinement met l'essentiel de l'économie et de la vie sociale à l'arrêt, tandis que certaines professions sont exposées en première ligne. Chacun prend alors conscience de l'impact de l'épidémie. Pour la Fondation de France, son réseau de bénévoles, ses salariés, pour les fondations abritées, la situation impose d'agir vite et efficacement, alors que les besoins sur le terrain, parfois très urgents, émergent. Grâce à l'engagement de tous, en 48 heures, des initiatives pertinentes sont identifiées et des aides déployées sur le terrain.

Une réponse collective

Très rapidement, c'est une évidence : une crise d'une telle ampleur nécessite une réponse forte et collective. L'alliance, baptisée

Cinq axes d'intervention

Au travers de l'alliance « Tous unis contre le virus » et grâce aux appels à la générosité qui lui ont succédé, la Fondation de France a pu soutenir des projets pour aider les soignants, soutenir la recherche médicale et venir en aide aux personnes les plus vulnérables. Elle a aussi renforcé son accompagnement structurel aux associations, aux côtés du réseau France Active notamment, et déployé des projets à l'international pour les populations les plus fragiles (sécurité alimentaire, accès à l'eau et aux soins...).

Aide aux soignants et aux aidants
32,84 %

PLUS DE
30 M€

Total des dons engagés

Personnes vulnérables
34,82 %

Recherche
26,04 %

International
1,09 %

Aide à la reprise des associations
5,22 %

Données au 31/12/2020



Laboratoire de recherche à l'hôpital Necker/AP-HP. La recherche médicale et l'aide aux soignants, deux axes prioritaires pour la Fondation de France.

« Tous unis contre le virus », regroupe la Fondation de France, l'AP-HP et l'Institut Pasteur. Elle propose aux donateurs de mobiliser leur générosité pour venir en aide aux soignants (équipements pour les hôpitaux, masques, cellules de soutien psychologique, etc.), soutenir la recherche médicale sur le virus, et aider les personnes les plus vulnérables frappées en premier lieu par cette crise (personnes sans domicile, âgées ou isolées, enfants en décrochage scolaire...). L'appel à la générosité est entendu par 116 000 donateurs particuliers. Mais aussi par des entreprises, des artistes et des sportifs, des personnalités des médias : création de produits-partages dont les bénéfices sont reversés à l'Alliance, organisation de challenges, collectes internes auprès des salariés... au total 3 200 collectifs et entreprises partenaires auront développé une initiative !

Trente-cinq fondations abritées décident également de soutenir cette alliance, en réorientant tout ou partie de leurs engagements au profit des actions menées dans ce cadre. Dès le 21 mars, elles sont également invitées à faire part des initiatives qu'elles identifient parmi les plus pertinentes : « La Fondation Indosuez nous a par exemple partagé les besoins de l'association La Cloche, une structure très innovante qui agit auprès des personnes à la rue, en organisant les solidarités de voisinage... Nous l'avons donc intégrée dans le dispositif de soutien », raconte Claire Broussal, chargée de fondations à la Fondation de France.

La mobilisation a également été très forte et rapide à l'échelle territoriale. Avec six fondations régionales, la Fondation de France bénéficie d'un ancrage local, de liens profonds avec les acteurs de terrain. Ce qui lui a permis de déployer rapidement des solutions rapides, adaptées aux spécificités de chaque territoire. Comme à l'hôpital de Mulhouse, dans la première région touchée de plein fouet. Dès la mi-mars, la Fondation de France a mis en place un programme de soutien psychologique aux soignants, épuisés par la prise en charge d'un afflux de malades en situation critique, dans des conditions difficiles. À Lyon, la Fondation de France Centre Est a notamment aidé l'association Act for Ref à maintenir les aides alimentaires et la distribution de produits d'hygiène aux personnes réfugiées. Dans les quartiers nord de Marseille, des familles basculaient dans la grande précarité ; la Fondation de France Méditerranée et la Fondation territoriale de Marseille se sont associées pour aider un réseau de boulangeries à organiser des distributions de paniers alimentaires.



Noël solidaire pour les enfants accompagnés par l'association Camer au Havre.

TÉMOIGNAGES



Bénédicte Bost
directrice RSE d'EM Lyon
Business School

« Accompagner les étudiants les plus fragilisés par la crise »

Perte de revenus, isolement, risque de décrochage : l'impact de la crise sanitaire et économique actuelle est très fort pour l'ensemble des étudiantes et étudiants, y compris dans les grandes écoles. Depuis 1993, l'EM Lyon accompagne avec sa fondation les étudiants en difficulté financière par le biais de bourses et d'aides ponctuelles. Cette année, face à cette situation exceptionnelle, l'École et sa fondation, avec l'appui du réseau des diplômés, ont débloqué un fonds de solidarité exceptionnel de plus de 600 000 euros pour aider plus de 600 étudiants en situation précaire. L'École a également mis en place un dispositif de soutien psychologique : groupes de parole en ligne, service d'écoute accessible 24h/24 et 7j/7, dispositif d'accompagnement des étudiants en situation de handicap ou encore organisation de webinaires autour de la santé. « Liée aujourd'hui à une crise singulière qui révèle de nombreuses urgences économiques, écologiques et sociales, cette démarche "emlyon solidaire" s'est accélérée de manière positive. Elle est vouée à s'inscrire durablement dans les axes stratégiques de l'École pour répondre à sa mission d'intérêt général. »



François Charpiot
bénévole expert programme Enfance et famille

« Le monde associatif a fait preuve d'une extraordinaire réactivité »

Coordinateur socio-éducatif et membre fondateur de l'association 4 3 2 A, qui lutte contre le décrochage scolaire et œuvre pour la prévention de la délinquance dans les Hautes-Alpes, François Charpiot fait partie des bénévoles qui accompagnent le programme Enfance et famille de la Fondation de France. « En mars et juin, nous avons analysé une centaine de projets ! L'une des leçons de cette crise aura été l'extraordinaire réactivité du monde associatif, capable d'inventer des solutions et de mobiliser rapidement des équipes, à distance comme en présentiel, raconte-t-il. Sur le terrain, les besoins restent énormes. À l'adolescence, les contacts sociaux sont vitaux, pour s'autonomiser et se construire, les jeunes peuvent être profondément déstabilisés par les mesures de distanciation sociale. Ceux qui étaient déjà fragiles risquent de rester sur le bord de la route, de décrocher définitivement. L'une des clefs pour affronter les suites de cette crise réside dans la complémentarité et les partenariats entre les acteurs de la société civile, les institutions publiques et les collectivités locales. Il faut coopérer ! »



taire aux plus démunis avaient dû interrompre leurs distributions. « *Nous avons accompagné ces entreprises pour passer à la fabrication de paniers repas et les livrer aux réseaux d'aide alimentaire comme les Restos du cœur. Des deux côtés, la machine a pu repartir : les emplois préservés et les distributions assurées !* », raconte Martin Spitz, expert Urgences à la Fondation de France.

Quand les associations « ne lâchent rien »

Lors du premier confinement, des centaines de structures ont dû fermer leurs locaux, leurs permanences, interrompre les visites à domicile, les maraudes, pour se conformer aux règles de distanciation sociale. D'autant que la majorité des bénévoles se recrutent parmi les retraités, plus vulnérables face à l'épidémie. « *Mais passé le choc et la sidération, ces associations se sont mobilisées pour réinventer leur action dans le respect des règles sanitaires* », souligne Claire Boulanger, experte Solidarité à la Fondation de France.

Elles ont notamment accéléré la numérisation de leurs services pour maintenir le lien avec les personnes les plus fragiles et leurs aidants, assignés à domicile ou confinés dans les établissements spécialisés (Ehpad, foyers de l'aide sociale à l'enfance, etc.) : appels téléphoniques, plateformes d'entraide, programmes d'activités en ligne... de multiples formes de solidarité à distance ont été explorées tout au long de l'année.

Certaines associations ont aussi mis en place des services pour aller au-devant des personnes isolées, comme les conciergeries solidaires de la

Les équipes des boulangeries solidaires Pain et Partage distribuent du pain bio, de qualité dans les quartiers nord de Marseille.

Les personnes âgées ont pu maintenir le lien avec leurs familles grâce à la distribution de tablettes.

Partenariats scientifiques

Plus de 40 projets de recherche ont été soutenus par l'Alliance. Objectif : couvrir tous les domaines (connaissance du virus, dépistage, traitement, épidémiologie, etc.), en complémentarité avec l'action publique. Outre l'Institut Pasteur et l'AP-HP, un partenariat avec l'Agence nationale de recherche a permis de repérer des projets et des équipes à fort potentiel, notamment pour explorer les séquelles à long terme de l'infection.



Des colis alimentaires ont été distribués par de nombreuses associations partout en France. Ici, à Ivry-sur-Seine.

Au total, les 34 millions d'euros collectés ont permis de financer plus de 850 actions en 2020.

Initier des coopérations faites pour durer

Autre critère important pour la sélection des projets de terrain : leur impact sur le long terme. Dans toutes les situations de crise, la Fondation de France tente de conjuguer urgence et reconstruction. Parfois au cœur d'une même initiative. C'est le cas du projet Résilience, qui a regroupé des PME, des entreprises d'insertion, des associations pour répondre à la pénurie de masques en fabriquant des millions de produits « made in France ». Ces masques étaient destinés d'abord à protéger tous ceux qui étaient en première ligne, au contact du public : gendarmes, travailleurs sociaux, personnels des associations d'aide aux SDF... Mais l'opération a aussi permis à des centaines de salariés de conserver une activité et a prouvé que la relocalisation d'activités industrielles était possible.

Même logique doublement gagnante dans l'opération montée avec le réseau des Traiteurs solidaires. Ces entreprises réinsèrent des personnes précaires en les formant aux métiers de bouche. Avec le confinement, leurs ateliers s'apprêtaient à baisser le rideau, alors que dans le même temps, 50 % des services d'aide alimen-

Croix-Rouge française ou les dépannages d'urgence assurés par l'association Lulu dans ma rue, à Paris. D'autres enfin avaient prévu des événements collectifs, comme les Réveillons de la solidarité qui rassemblent et impliquent chaque année des centaines de personnes vulnérables, de voisins et de bénévoles. Le programme – indispensable après une année éprouvante – a été maintenu, mais en incitant les associations à trouver des alternatives. Comme l'a fait l'équipe du Centre d'activités sociales, familiales et culturelles de Rambervillers, dans les Vosges, qui a initié une chaîne de réveillons baptisée « Ensemble pour les fêtes, chez toi, chez moi », aux domiciles des bénévoles !

Des expériences à partager et à transformer en pratiques durables

Un tel élan d'inventivité mérite bien sûr d'être encouragé, mais aussi partagé et démultiplié. C'est l'esprit des 12 ateliers thématiques organisés par la Fondation de France et qui ont réuni au total 100 fondations abritées et des responsables de programmes, au fil de l'année 2020. Rassemblés autour des causes qui les mobilisent (éducation, culture, personnes âgées, maladies psy, femmes, international), ces acteurs de la philanthropie, de toutes tailles, ont ainsi pu partager leurs questionnements, témoigner de leurs expériences, de leurs difficultés, et envisager des solutions en commun. Car l'une des leçons de cette crise – dont les conséquences économiques et psychologiques vont se poursuivre et s'accroître dans les mois à venir – est bien l'impératif de fédérer. « *Les défis qui sont devant nous sont immenses, et nous ne pourrions pas y répondre en ordre dispersé*, affirme Axelle Davezac, directrice générale de la Fondation de France.

TÉMOIGNAGES



Muriel Montagut
responsable du centre Franz Fanon - La Cimade

« Nous avons été interpellés par la grande détresse des personnes exilées confinées »

Souvent très fragilisées par un parcours traumatisant, les personnes exilées ont besoin d'être soutenues psychologiquement. Avec la crise sanitaire et le confinement, l'état psychologique d'un grand nombre de migrants s'est fortement dégradé. À Montpellier, le centre Franz Fanon réunit une équipe pluridisciplinaire (psychologues, médecins et intervenants juridiques et sociaux) proposant une prise en charge des migrants sans condition ni d'âge ni de statut administratif. « *Dès le mois de mars nous avons été interpellés face à la grande détresse des personnes exilées confinées, parfois dans des conditions particulièrement difficiles*, explique Muriel Montagut, responsable du centre. *Nous avons sollicité la Fondation de France pour créer une plateforme téléphonique de 25 psychologues travaillant en lien avec des interprètes. À la fin du premier confinement, nous avons pu poursuivre l'accompagnement psychologique avec une partie des personnes suivies, mais aussi engager un travail de sensibilisation des psychologues libéraux sur la problématique de l'exil.* »



Olivier Thiberge et Brigitte Edrom
fondateurs de la Fondation Cléo Thiberge-Edrom

« Un fonds d'urgence pour les jeunes danseurs du Conservatoire national de Paris en difficulté »

« *Notre fondation a pour objet la formation de jeunes danseurs et le soutien aux jeunes chorégraphes, principalement en danse contemporaine. La fermeture des conservatoires et des scènes, la mise en place de mesures de distanciation physique ont créé, au-delà de la problématique économique, une situation de désarroi aigu dans le monde de la danse. Nous avons rapidement mis en place un fonds d'urgence pour les jeunes danseurs du Conservatoire national de Paris en difficulté. Puis nous avons répondu à l'appel du grand chorégraphe Michel Kelemenis, qui a eu l'idée de concevoir avec de jeunes chorégraphes une série de sept solos "sous contrainte" : 10 à 15 minutes dans un espace de 4 m². C'est ainsi qu'est né le projet "8 m³", présenté durant l'année dans les théâtres, les écoles... Près de 100 solos ont été joués à ce jour. Et une présentation en vidéo a même eu lieu au Mexique !* »



Les équipes de Pain et Partage, réseau de boulangeries solidaires à Marseille ont distribué bénévolement plus de 70 000 pains à 13 000 bénéficiaires.



TÉMOIGNAGE

Fabrice Necas
co-fondateur de la Fondation de Marseille

« Un fonds d'urgence abondé par 30 entreprises partenaires »

« La Fondation de Marseille est née le 12 février 2020. Fondation territoriale multi-causes, elle a donc fait ses premières armes dans ce contexte très spécifique de la crise Covid. En mars-avril, l'urgence était de répondre aux besoins primaires – aide alimentaire et produits de première nécessité – et aux risques de décrochage scolaire. Nous avons ouvert un fonds dédié, doté de 40 000 euros, qui a reçu 200 000 euros de dons d'entreprises de toutes tailles et de particuliers. Pour agir vite, nous avons choisi de soutenir des projets et des acteurs identifiés par la Fondation de France Méditerranée, en nous appuyant sur sa longue expérience du milieu associatif local. Comme le projet du réseau de boulangeries Pain et Partage, qui a transformé son activité pour approvisionner les distributions alimentaires d'urgence. Aujourd'hui, nous voulons accompagner des projets de long terme, très innovants ou ayant un fort impact. Et nous pouvons compter sur les 30 entreprises locales devenues partenaires durant cette crise. »

Au secours du monde associatif

Le secteur de l'économie sociale et solidaire et le secteur associatif seront indispensables pour affronter les effets de la crise. Pour soutenir ces structures, les fondations abritées JM.Bruneau et Daniel et Nina Carasso ainsi que la Fondation de France ont contribué à deux dispositifs lancés par France Active.

Le programme Relance Solidaire : accompagnement-conseil et prêts à taux zéro pour 500 structures de l'économie sociale et solidaire, du secteur culturel, de l'alimentation durable...

Le dispositif de secours des petites associations, qui a permis d'attribuer des subventions forfaitaires de 5 000 euros à près de 800 associations et sauvé 1 600 emplois équivalents plein temps.

Notre enjeu en 2021 : savoir regrouper les forces des philanthropes comme celles des acteurs de terrain. La Fondation de France doit jouer ce rôle de centre de gravité, pour que l'élan de solidarité se renforce encore. » C'est l'un des fils conducteurs du nouveau programme Inventer demain, qui vise à construire des réponses à la hauteur de ces défis.

Inventer demain, inventer avec...

Deux grands principes fondent ce nouveau programme d'action :

- D'une part identifier et soutenir des acteurs clefs de changement, des associations ou collectifs qui ont un projet et l'ambition d'avoir un impact durable, et qui sont capables d'essayer, de transmettre, de partager...
- D'autre part renforcer l'expérimentation sur des territoires spécifiques en organisant des collaborations entre associations.

Fort de ces deux principes, le programme investira quatre grands champs d'action que la crise Covid a particulièrement mis en lumière : l'accès au numérique, le soutien aux plus fragiles, aux soignants et aux aidants, le développement de modes de production alternatifs (inclusifs et locaux), et plus globalement, l'accompagnement de la transition écologique. « Dans tous ces domaines, rien ne se fera sans la participation de la société civile, souligne Axelle Davezac. Il ne s'agit pas de "faire pour", mais "d'inventer avec" les plus vulnérables et ceux qui les accompagnent, pour mieux faire face aux chocs à venir et à leurs conséquences sociales, économiques, sanitaires, environnementales, démocratiques. » ■



2020

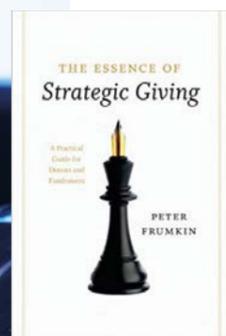
Retour sur une année hors norme

Beyrouth, août 2021

Janvier



Peter Frumkin est l'auteur de l'ouvrage *Vers une philanthropie stratégique* (*The Essence of Strategic Giving*).



Sur les chemins de la philanthropie stratégique

Le 30 janvier 2020, des fondateurs et grands donateurs étaient réunis au Cloître ouvert à Paris pour une conférence-débat sur la philanthropie stratégique. Cet événement était organisé par la Fondation de France et l'Essec pour la sortie de l'adaptation en français de l'ouvrage de Peter Frumkin, *The Essence of Strategic Giving*. Une adaptation réalisée par Anne-Claire Pache et Arthur Gautier, tous deux professeurs de la chaire Philanthropie de l'Essec. L'ouvrage *Vers une philanthropie stratégique* permet d'éclairer les motivations, les actions et les modes d'intervention des philanthropes – une analyse aujourd'hui nécessaire pour expliquer la valeur ajoutée de la philanthropie et son efficacité au service de l'intérêt général.

Peter Frumkin, directeur du Centre de recherche en stratégie d'impact social à l'Université de Pennsylvanie et expert renommé du secteur philanthropique, s'inspire de la gestion entre-

preneuriale pour l'appliquer au secteur de l'engagement privé. Sa théorie ? Pour être stratégique, le philanthrope doit se doter d'un objectif et de moyens d'action précis. Et pour y parvenir, il doit apporter des réponses à cinq questions fondamentales : qu'est-ce qui a de la valeur pour la société et pour le philanthrope ? Quels types d'interventions auront le plus d'impact ? Quel est le niveau d'engagement et de visibilité souhaité ? Quand et à quel rythme donner ? Quelle forme d'organisation choisir pour atteindre ses objectifs ? Cette quête, à la fois rationnelle et intime sur ses valeurs et ses

Pour être stratégique, le philanthrope doit se doter d'un objectif et de moyens d'action précis.

envies, permet de mieux appréhender les besoins sociaux prioritaires. Une telle démarche demande du temps et de l'énergie, Peter Frumkin recommande ainsi de partager ces questionnements avec d'autres : proches, famille, donateurs, professionnels possédant une expertise sur l'une ou l'autre des dimensions... Parce que la philanthropie n'est pas qu'une aventure individuelle, au contraire, elle puise sa force dans le collectif !

Fondation Fleur du désert : la lutte contre l'excision passe par l'éducation

Les chiffres de l'Organisation mondiale de la santé sont sans appel : 200 millions de femmes dans le monde sont excisées, et trois millions de fillettes sont susceptibles de subir cette mutilation chaque année. À l'occasion de la Journée internationale de lutte contre les mutilations sexuelles le 6 février, Kiera Chaplin, présidente de la Fondation Fleur du désert, a tenu une conférence de presse à la Fondation de France.

Elle a détaillé les leviers qui permettent de lutter contre ce fléau. « *Si l'arsenal juridique est indispensable pour faire passer cette pratique du statut de coutume traditionnelle à celui de crime, la répression ne suffit pas, souligne Kiera Chaplin. Pour éradiquer durablement cette pratique, l'arme la plus efficace reste l'information, la prévention, l'éducation... des familles et surtout des filles elles-mêmes. On le constate partout : là où l'illettrisme recule, la pauvreté et les mutilations sexuelles reculent aussi !* »

Sur le terrain, la Fondation Fleur du désert intervient en Sierra Leone, où une première école a été inaugurée en janvier 2020. Le dispositif proposé repose sur un accompagnement global : parrainage des fillettes dont les parents s'engagent à préserver l'intégrité, refuge pour celles qui fuient cette pratique, suivi médical, accès à l'enseignement (école primaire, bibliothèque, centre de formation aux métiers du numérique pour les plus grandes...). Ce projet est pensé sur la durée, et l'ouverture de trois autres établissements est prévue prochainement, avec un objectif : sauver 1 200 fillettes de l'excision.

Mars



La recherche médicale, plus que jamais une priorité

Comme chaque année, la Fondation de France et sept de ses fondations abritées ont récompensé dix chercheurs pour leurs travaux particulièrement innovants. Les bourses attribuées viennent encourager les travaux des scientifiques dans tous les domaines de la recherche médicale. Parmi les lauréats : Rachel Golub (Prix Georges Zermati), immunologue à l'Institut Pasteur qui étudie certaines cellules capables de réparer les organes endommagés, Antoine Roquilly (Prix Jean Valade), anesthésiste réanimateur au centre hospitalier universitaire de Nantes qui travaille sur les traitements préventifs contre les infections nosocomiales, ou encore Aude Bernheim (Prix Jacques Monod), microbiologiste à l'Inserm, récompensée pour ses travaux sur de nouveaux types de systèmes immunitaires.

Questions urgentes et... sujets de long terme

Plus que jamais le contexte de pandémie a montré la place capitale de la recherche médicale dans la lutte contre la maladie. Ainsi, pour faire face à la crise sanitaire, l'alliance « Tous unis contre le virus », initiée par la Fondation de France, l'AP-HP et l'Institut Pasteur, a permis de soutenir plus de 40 projets de recherche sur la Covid-19 pour

un montant de 8,4 millions d'euros. En parallèle, la Fondation de France et les fondations abritées ont poursuivi leur accompagnement sur le long terme de équipes investies dans la recherche sur le cancer, les maladies cardiovasculaires, les maladies de l'œil ou encore l'autisme... C'est par ce soutien durable que les recherches d'aujourd'hui sauveront des vies demain.

« Dans un contexte où les investissements et le coût de la recherche subissent une progression exponentielle, l'aide de la philanthropie permet de soutenir et d'accélérer l'effort ! »

Vahid Asnafi

président du comité Cancer de la Fondation de France, directeur du laboratoire d'oncohématologie de l'hôpital Necker-Enfants malades

Trente ans de soutien à la recherche sur les maladies de l'œil

Dans le monde, 250 millions de personnes souffrent d'un trouble visuel. Alors que c'est un enjeu de santé publique majeur, la recherche sur les maladies de l'œil manque de financements. Depuis 30 ans, la Fondation de France attribue des bourses à de jeunes chercheurs et soutient des projets de recherche innovants.

Elle remet également chaque année le Prix de l'œil. En 2020, elle a récompensé Isabelle Perrault, généticienne à l'hôpital Necker-Enfants malades, pour ses travaux sur l'amaurose congénitale de Leber, une maladie orpheline qui provoque la cécité chez l'enfant.

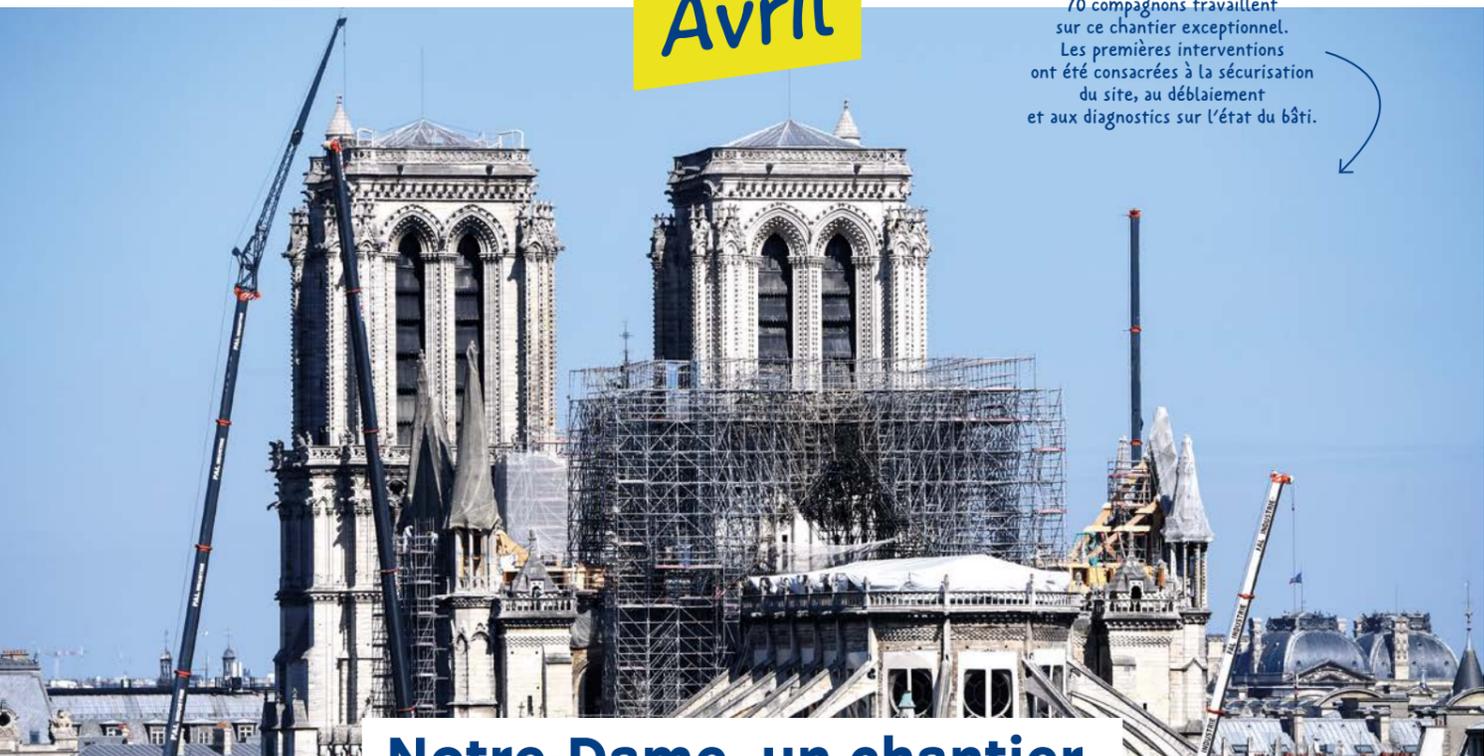
Pour découvrir tous les lauréats 2020 de la recherche médicale, rendez-vous sur fondationdefrance.org/dix-chercheurs-recompenses-pour-leurs-travaux-prometteurs

LES FONDATIONS QUI REMETTENT DES PRIX DE RECHERCHE

- Fondation Philippe Chatrier
- Fondation Lucie et Olga Fradiss
- Fondation Thérèse Lebrasseur
- Fondation Lucien Mallet
- Fondation Jacques Monod
- Fondation Jean Valade
- Fondation Georges Zermati

Avril

Quarante entreprises et quelque 70 compagnons travaillent sur ce chantier exceptionnel. Les premières interventions ont été consacrées à la sécurisation du site, au déblaiement et aux diagnostics sur l'état du bâti.



Notre-Dame, un chantier d'une ampleur exceptionnelle

Le 15 avril 2019, un incendie se déclarait au cœur de la charpente de Notre-Dame de Paris, ravageant la cathédrale. Dans les heures et les jours qui ont suivi, un immense élan de solidarité s'est exprimé pour rebâtir ce joyau du patrimoine français. Missionnée pour lancer une souscription avec trois autres grands organismes, la Fondation de France a collecté plus de 30 millions d'euros, grâce à

la générosité de 11 000 donateurs ! Les dons sont reversés à l'établissement public chargé de la conservation et de la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Conformément aux engagements pris par la Fondation de France, les dons collectés sont exclusivement dédiés au financement des travaux de conservation et de restauration de la cathédrale, de son mobilier, ainsi qu'à la formation de professionnels des métiers du patrimoine dont les compétences sont requises.

En 2020, un premier versement de 5,9 millions d'euros a été effectué à l'établissement public. Les premières interventions ont été consacrées à la sécurisation du site, au déblaiement et aux diagnostics sur l'état du bâti. Alors que la phase de sécurisation du bâtiment devrait s'achever durant l'été 2021, la sélection des chênes pour les charpentes a commencé et les travaux de restauration devraient prochainement pouvoir débuter. Avec un objectif ambitieux : la réouverture au culte au printemps 2024.



Hanna Yakavenka, violoniste et lauréate 2018.

Musique à l'honneur !

Le talent, la passion et l'énergie remarquables de 12 jeunes virtuoses ont une fois de plus été récompensés par des prix de musique décernés par sept fondations abritées à la Fondation de France : fondations François-Louis Baradat, Yves Brioux-Ustaritz, Marie Dauphin de Verna, Drouet-Bourgeois, Monique Gabus, Macari Lepeuve et Monique Rollin. Ces prix visent à encourager et aider

des jeunes engagés dans un parcours musical d'excellence : pratique instrumentale, chant, composition, musicologie. Si le Concert des lauréats, qui se tient habituellement au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris a été annulé en raison de la crise sanitaire, les jeunes ont toutefois reçu de fervents encouragements à faire croître leur art, déjà très prometteur.

HANDICAP

Plus que jamais, le combat pour l'inclusion

Premier atelier, celui du groupe Handicap et inclusion, le 22 juin, durant lequel les participants ont partagé un même constat : le confinement a aggravé les difficultés vécues par les personnes en situation de handicap (fermeture des établissements spécialisés, arrêt des soins, troubles du comportement liés au stress, pressions sur les aidants familiaux...). Autant de situations qu'il a fallu gérer dans l'urgence, et face auxquelles les fondations impliquées ont répondu présent. Les débats ont fait apparaître plusieurs enjeux clefs, parmi lesquels la question de l'insertion professionnelle des personnes handicapées qui risque de se tendre avec la crise. Un sujet qui mobilise particulièrement la Fondation Asperger Avenir comme la Fondation Engie.

Juin

Face à la crise, partager expériences et projets

À partir de juin et jusqu'en décembre, la Fondation de France a organisé une série d'ateliers thématiques qui ont réuni des représentants de fondations abritées et des équipes de la Fondation de France autour des enjeux de la crise Covid. Avec une volonté : renforcer les coopérations entre les fondations. Extraits.

100

C'est le nombre de fondations abritées qui ont participé aux ateliers organisés par la Fondation de France en 2020.

FEMMES VULNÉRABLES

L'enjeu majeur de l'hébergement

L'atelier du 14 septembre était consacré à l'aide apportée en urgence aux femmes en difficulté. Femmes isolées, précaires, victimes de violences domestiques ou sexuelles... ont souvent vu leur situation se dégrader avec la crise et les confinements. « Nous avons aidé une centaine d'associations sur tout le territoire national, y compris dans les départements d'Outre-mer, a résumé Céline Dubois, de la Fondation des Femmes. Nous avons constaté un besoin important sur les produits de première nécessité et l'aide alimentaire directe, mais aussi un besoin d'hébergement. Au-delà de l'aide financière, les associations ont eu besoin d'un soutien logistique et matériel. » Un prochain atelier est prévu pour poursuivre les échanges sur les priorités d'actions et l'aide à apporter aux femmes vulnérables.

ENFANCE ET ÉDUCATION

Répondre aux besoins accrus des familles

Haussée de la pauvreté, de l'isolement, des violences intra-familiales, du décrochage scolaire... Le 3 septembre, les représentants de 16 fondations abritées étaient réunis pour échanger sur la situation des enfants et des jeunes, particulièrement éprouvés par la crise. Toutes ont dû faire preuve de réactivité et d'adaptabilité pour répondre aux besoins accrus des familles isolées ou des enfants en établissements. Comme la Fondation Meeschaert qui a très rapidement soutenu l'hôpital Necker-Enfants malades confronté à l'augmentation de l'activité en réanimation, ou bien la Fondation Source des sources, qui a proposé 10 ateliers artistiques à distance à des jeunes en difficultés partout en France.

En 2021, les ateliers se poursuivent !

PERSONNES ÂGÉES

Concilier sécurité et libre-arbitre

Comment respecter les choix des personnes âgées en pleine crise Covid-19 ? Comment concilier mesures sanitaires et maintien de liens sociaux ? Ces questions ont mobilisé huit fondations abritées le 10 septembre. Au cœur des discussions : le lien numérique. Distribution de tablettes pour garder le contact avec les proches, ateliers d'écriture, jeux en ligne... « Les seniors avaient envie et besoin d'être en contact avec des gens, mais dans le même temps ils avaient une peur croissante d'être contaminés », explique Anne Lacoste, de la Fondation Inkermann. Une situation paradoxale à laquelle le numérique a permis d'apporter une réponse partielle. Les fondations s'accordent aussi pour pointer les fortes tensions vécues par le personnel soignant et les aidants, entre surmenage, impératif de protection et questions éthiques. L'accompagnement des personnels et le soutien aux familles et aux aidants constitueront des priorités de travail pour l'avenir.

ENVIRONNEMENT

Au cœur du monde d'après !

La crise Covid-19 a démontré une chose : malgré le risque sanitaire, malgré les craintes pour l'emploi et l'économie... la question environnementale reste une priorité pour tous. Le temps du confinement a même sans doute été un accélérateur de prise de conscience : l'origine animale du virus interroge la cohabitation entre l'Homme et la nature. « Il faut permettre une meilleure cohabitation des animaux avec les humains », a souligné Pierre Lemarchand de la Fondation Lemarchand lors de l'atelier Environnement organisé le 3 juillet. Un constat partagé par les 11 autres représentants de fondations présents. Autre enjeu : l'importance de l'éducation à l'environnement des enfants... comme des adultes ! C'est pourquoi les fondations Nature et Découvertes et Terra Symbiosis collaborent déjà au sein du dispositif « Tous dehors », qui recense et valorise les initiatives visant à reconnecter les Hommes et la nature, et cela dès le plus jeune âge.

Juin

Premier baromètre annuel de la philanthropie : un voyage dans la France des fondations

L'Observatoire de la philanthropie de la Fondation de France a publié en juin 2020 son premier baromètre annuel : un panorama des fondations et fonds de dotation en France, issu d'un important travail d'enquête. Le focus sur la philanthropie en région montre l'importance croissante de l'engagement à l'échelle territoriale. Rendez-vous en juin 2021 pour la prochaine édition !



Plus de
11 milliards €
ont été engagés
en 2018 pour l'intérêt général



En 2019,
2 600
fondations
étaient en activité



En 2019,
1 800
fonds de dotation
étaient en activité



Depuis dix ans, il y a
4 %
de fondations
supplémentaires
par an

Le secteur croît
à un rythme soutenu

AU NIVEAU RÉGIONAL



des fondations françaises
sont domiciliées en Île-de-France¹

Chaque région compte
entre 10 et 15 fondations
pour un million d'habitants²

Trois tendances clefs
en région

- Un engagement local
- Une surreprésentation des fondations reconnues d'utilité publique
- Une présence plus marquée des fondations opératrices

1. La prépondérance des fondations abritées (qui héritent souvent de la domiciliation de leur fondation abritante) explique ce phénomène puisque 70% d'entre elles sont localisées à Paris. Toutefois, ceci ne préjuge pas du territoire de leur intervention, parfois concentrée sur une autre région. L'Île-de-France détient 31% de la richesse nationale.

2. Hors Île-de-France, Auvergne Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui se distinguent avec une densité plus importante.



« La philanthropie : comprendre et agir », pour un confinement instructif

À la faveur du confinement, le Mooc « La philanthropie : comprendre et agir », lancé en 2017 par la chaire Philanthropie de l'Essec et la Fondation de France, a connu un record d'inscriptions. Qu'est-ce que la philanthropie ?

Quel est son impact ? Quelles sont les motivations des philanthropes ? Autant de questions qui ont incité près de 5 500 personnes à suivre ce Mooc, qui est régulièrement mis à jour et disponible sur le site internet Coursera.

Août-septembre



Solidarité Liban, sur le chemin de la reconstruction humaine et matérielle

La réhabilitation de l'habitat est l'un des quatre grands domaines d'intervention de la Fondation de France au Liban.

Le 4 août 2020, deux explosions dévastatrices ont détruit le port de Beyrouth et ses environs. Cette catastrophe, qui a tué plus de 200 personnes, blessé 6500 autres et laissé 300 000 habitants sans logement viable, vient fragiliser un pays déjà très affaibli. Dès le lendemain, la Fondation de France lançait un appel à dons.

Trois M€ ont été collectés, grâce auxquels 31 actions prioritaires ont pu être déployées, et 1,5 M€ engagés.

En collaboration avec un réseau d'acteurs locaux, le comité Solidarité Liban a sélectionné les projets associant urgence et reconstruction à long terme, dans quatre domaines d'action prioritaires. Le premier concerne l'aide sociale et psychosociale. Ce vo-

let prévoit des aides financières d'urgence ainsi qu'une assistance psychologique pour les plus fragilisés. L'ONG libanaise Embrace, a ainsi pu étendre ses permanences d'accueil et ouvrira bientôt le premier centre de consultations psychiatriques gratuites du Liban. Second volet d'action : la réhabilitation de l'habitat et des bâtiments, un vrai défi concrétisé par la remise en état de 1 300 logements et de cinq lieux d'intérêt publics. Autre priorité : relancer l'activité économique, en permettant la réouverture de 118 commerces, dont une cinquantaine a pu être reconstruite grâce au concours de JIBAL et ATB, deux organisations locales. À cela s'est ajouté nombre d'aides financières, matérielles ou de formation pour les entreprises. Enfin, un dernier effort s'est porté sur le nécessaire travail de coordination de toutes les initiatives en cours. Pour sécuriser la pérennité des projets, la Fondation de France s'est associée à l'Agence française de développement qui abondera certaines des actions engagées.

Antilles : passé les ouragans, la vie a repris



Trois ans après le passage des ouragans Irma et Maria aux Antilles, la Fondation de France est toujours sur place, auprès des populations les plus vulnérables.

Depuis le passage des ouragans Irma et Maria à Saint-Martin et Saint-Barthélemy en septembre 2017, la Fondation de France poursuit son action de terrain. Sur les 15 millions d'euros collectés, plus de 12 millions ont été engagés dans 81 projets. Plus de 30 000 personnes ont été soutenues. Une équipe dédiée au programme Solidarité Antilles se rend régulièrement sur place pour rencontrer les acteurs locaux et les accompagner dans l'évolution des projets. Trois grands principes ont guidé l'intervention de la Fondation de France : l'aide aux plus vulnérables, la proximité – en s'appuyant sur des partenaires locaux –, la durée –, en conjuguant rapidité et durabilité. Rétablir des conditions de vie décentes, soutenir la reprise d'activité des pêcheurs, des agriculteurs ou des commerçants et favoriser les actions en faveur de la culture et de l'éducation ont été les principaux axes d'engagement. Face à la crise de la Covid-19, de nouvelles actions ont été initiées, comme la distribution de masques, pour limiter la propagation du virus et aider les plus fragiles à faire face au confinement et au ralentissement économique.

Déclics jeunes : une promotion 2020 très engagée !

Plus de 200 personnes ont assisté, le 19 novembre, à une rencontre virtuelle mettant à l'honneur les Déclics jeunes 2020. Les 15 lauréats ont présenté leurs projets d'intérêt général, récompensés pour leur innovation et leur impact.

« L'édition 2020 du concours Déclics jeunes est particulière, tout comme l'a été cette année, a souligné Axelle Davezac, directrice générale de la Fondation de France. Depuis le mois de mars, nous avons vu émerger des énergies merveilleuses et une grande solidarité. Cette tendance se ressent aussi dans la promotion 2020 des lauréats Déclics jeunes ». Qu'il s'agisse d'une plateforme pour lutter contre le harcèlement scolaire, de modules aménageables pour créer des centres d'hébergement d'urgence ou bien d'une collecte à vélo des déchets compostables...

les initiatives des lauréats touchent tous les domaines de l'intérêt général et répondent aux besoins exacerbés par la crise ! « Ces projets ont une résonance importante cette année, a rappelé Victor Robert, journaliste-producteur et président du jury Déclics jeunes 2020. Les personnes vulnérables se retrouvent encore plus fragilisées, il est aujourd'hui nécessaire d'adapter les actions pour répondre à ces nouveaux besoins. » Les lauréats bénéficient cette année de l'accompagnement de l'Institut de l'engagement, au travers d'ateliers et de conférences pour le développement de leurs projets, via un partenariat inédit entre la Fondation de France et l'Institut.

CONCOURS DÉCLICS JEUNES

PORTRAITS DE LAURÉATS ENGAGÉS



Anne-Charlotte Gandziri
La Corvée : une laverie-café solidaire pour les personnes marginalisées
Après un voyage humanitaire d'un an en Inde, Anne-Charlotte crée l'association La Corvée et développe un projet d'espace inclusif et solidaire au cœur du 18^e arrondissement de Paris. L'objectif : favoriser le lien social et offrir aux plus démunis des services gratuits comme l'accès à une laverie, une friperie, à des ateliers culinaires, artistiques ou numériques.



Thomas Torrente
Hélé : une plateforme digitale pour aider les victimes de harcèlement scolaire
Victime de harcèlement, Thomas est déscolarisé en seconde. Après un stage en développement web, le jeune homme a le déclic : il décide de se servir de son vécu pour proposer une solution au harcèlement scolaire, sous forme d'application mobile. Sa plateforme digitale gratuite « Hélé » permettra aux jeunes victimes de partager leurs expériences via un groupe de parole de cinq à six élèves et de bénéficier d'un accompagnement psychologique individuel.



Angéline Quenel
Keep Coule : lutter contre la précarité menstruelle
Étudiante en master de développement des territoires, Angéline a été sensibilisée à la lutte contre les inégalités entre les filles et les garçons lors d'un stage au Pérou. De retour en Lorraine, elle souhaite s'investir à l'échelle locale et réalise que les jeunes filles n'ont pas toutes les moyens d'acheter des protections hygiéniques. Elle lance alors le projet « Keep Coule » pour collecter des protections et les redistribuer au sein des infirmeries des collèges et lycées.

Novembre



DES FONDATIONS ABRITÉES CONTRE LA RADICALISATION

Pour la **Fondation Valentin Ribet**, créée en hommage à Valentin, jeune avocat pénaliste qui a perdu la vie au Bataclan, combattre l'obscurantisme passe par la lutte contre l'exclusion et l'illettrisme. Elle soutient par exemple l'association Lire pour en sortir, qui promeut la lecture auprès des personnes détenues : bien plus qu'un passe-temps, la lecture est une arme puissante de compréhension du monde, d'émancipation et de réinsertion.

Tout comme Frédéric Lenoir, de la **Fondation Seve**, Nicolas Ségal, fondateur de la **Fondation Avenir d'enfance**, a fait le pari de la philosophie dès le plus jeune âge : « À partir de thématiques variées, les enfants dialoguent, débattent, apprennent à écouter l'autre... et développent une capacité de réflexion et de discernement essentielle, à mes yeux, pour refuser la violence et l'endoctrinement ».

Ces quelques exemples illustrent l'engagement de nombreuses fondations abritées sur cet enjeu majeur, toutes convaincues que l'accès à la culture, à l'éducation, le débat d'idées et le développement de l'esprit critique sont autant de leviers pour prévenir la radicalisation.

De la musique contre la terreur et l'oubli

Le 13 novembre 2020, cinq ans après les attentats de Paris, le poème symphonique *Il fait novembre en mon âme* était joué pour la première fois à la Philharmonie de Paris. Cette œuvre, initiée par Louise Albertini et Julien Thomast, parents de Stéphane, tué au Bataclan, a vu le jour grâce au

programme Nouveaux commanditaires de la Fondation de France qui propose à des citoyens confrontés à une question de société, de passer commande à un artiste. C'est avec le souhait que la musique transcende leur drame personnel pour toucher tout un chacun, que les parents de Stéphane ont confié leur projet

au compositeur franco-libanais Bechara El-Khoury. En raison du contexte sanitaire, l'œuvre a été interprétée par l'Orchestre de chambre de Paris et diffusée en ligne, ainsi que sur France Musique et Arte Concert. En attendant bien sûr, une future représentation publique, dès que cela sera possible.

L'association ZEP (zone d'expression prioritaire) organise des ateliers d'éducation aux médias pour les jeunes.



Ensemble face au terrorisme

Depuis 2015, plus de 30 attaques terroristes ont été perpétrées sur le sol français, dont l'assassinat de Samuel Paty et l'attaque de paroissiens à la basilique Notre-Dame de Nice en octobre 2020. Au lendemain des attentats du Bataclan, la Fondation de France s'est mobilisée en lançant le programme Ensemble face au terrorisme. Deux axes majeurs d'intervention ont été identifiés : l'aide aux victimes et la lutte contre la radicalisation.

Pour permettre aux victimes de se reconstruire, la Fondation de France a octroyé des aides financières d'urgence ainsi qu'un programme d'accompagnement psychologique pour surmonter le traumatisme. Des équipes hospitalières ont été soutenues. Par exemple, celle de l'hôpital pédiatrique Lénal à Nice, qui a innové dans la prise en charge des enfants, témoins ou victimes des attentats. Des associations de victimes ont pu également bénéficier du soutien de la Fondation de France,

comme Life for Paris, 13onze15, ou Montjoye dans les Alpes-Maritimes, qui accueillent les rescapés et leurs proches, proposent un accompagnement social, juridique et psychologique, indispensables pour reprendre une vie normale. Deuxième axe majeur du programme : la prévention et l'éducation aux médias des jeunes. Apprendre à décrypter les informations, notamment sur les réseaux sociaux, à penser par soi-même, à débattre et à échanger sans violence... autant d'outils essentiels pour prévenir les risques de radicalisation. De nombreuses initiatives ont été lancées, comme la production avec France Inter de reportages assurés par des élèves issus des réseaux d'éducation prioritaires, ou encore des ateliers d'écriture, des cours d'éloquence, la création de pièces de théâtre, la réalisation de vidéos pour comprendre les mécanismes de la manipulation de l'information... Regroupées aujourd'hui au sein du programme Grandir en cultures, ces actions concernent chaque année 3 000 enfants.



Des fondations unies pour le climat

Parce qu'il est urgent d'agir pour lutter contre le réchauffement climatique, le Centre français des fondations et huit fondations françaises, dont la Fondation de France, ont lancé le 18 novembre 2020 la Coalition française des fondations pour le climat. Cette initiative vise à mobiliser des fondations et fonds de dotation sur les questions climatiques. La coalition permet de partager expériences et ressources et de valoriser les meilleures pratiques en vue de leur essaimage. « *Nous sommes tous concernés*, affirme Marie-Stéphane Maradeix, déléguée générale de la Fondation Daniel et Nina Carasso, à l'origine de la coalition. *Nous pouvons agir sur les effets du dérèglement climatique pour les réparer, mais aussi sur les causes. Les fondations peuvent travailler à l'hybridation des actions, réunir les parties prenantes, financer des solutions éventuellement innovantes, les diffuser en open source et partager les apprentissages* ». Les objectifs de cette mobilisation sont à retrouver dans le manifeste publié pour l'occasion sur fondationnetclimat.org.

L'association De la rue à la scène organise chaque semaine des distributions alimentaires pour les personnes en grande précarité à Ivry-sur-Seine.

Réveillons la solidarité !



Romprompre la spirale de l'isolement des plus vulnérables : c'est la vocation des Réveillons de la solidarité depuis 15 ans. Soutenus par la Fondation de France, ces moments de convivialité sont organisés durant le mois de décembre par des associations de proximité engagées sur le terrain. L'occasion pour des milliers de personnes isolées ou fragilisées de recréer du lien social, le temps d'un goûter, d'un spectacle, d'une maraude ou d'une distribution de cadeaux. En décembre dernier, près de 100 actions de solidarité ont pu être menées à travers la France. Au Havre, l'association Enfants Camer a fait le bonheur des plus jeunes. Accompagné de ses amis super-héros, le Père Noël a sillonné les rues du port en calèche et a distribué des cadeaux pour la centaine d'enfants identifiés en amont par l'association dans quatre zones défavorisées de la ville. Les enfants ont décoré eux-mêmes le sapin place de l'Hôtel de Ville puis sont repartis avec une photo souvenir prise avec le Père Noël, le tout dans une ambiance conviviale et musicale. À Ivry-sur-Seine, l'association De la rue à la scène, créée par Yves Pontonnier –

L'occasion pour des milliers de personnes isolées ou fragilisées de recréer du lien social.

lui-même sans-abri pendant cinq ans – œuvre au plus près des personnes à la rue en organisant des maraudes quotidiennes. Pour leur réveillon, la maraude s'est déroulée en musique et était animée par un magicien. Un repas de fête avait été préparé par les bénéficiaires à partir de denrées récupérées auprès de donateurs locaux, à déguster sur place ou à emporter. Chaque personne est repartie avec un sac à dos rempli de produits d'hygiène et de sous-vêtements. Pour achever en douceur cette année particulière, l'association Entourage s'est transformée en facteur pour les personnes sans-abri avec son projet « Le Fat'cœur est passé ». Elle a organisé une collecte de cartes de vœux auprès de particuliers, d'entreprises mais aussi d'enfants dans les écoles, et les a transmises à près de 500 personnes sans-abri qui ont reçu ainsi des mots chaleureux pour les fêtes de fin d'année. Les personnes qui le souhaitaient ont laissé leur numéro de téléphone ou leur email pour échanger avec le destinataire de leur carte. Malgré l'épidémie de Covid-19, les associations ont réussi à adapter leurs projets de réveillons au contexte sanitaire, en permettant aux participants d'appliquer strictement les gestes barrières.

Novembre - décembre



Solitude : l'autre épidémie

À l'occasion de la publication de son 10^e rapport sur les solitudes, la Fondation de France dresse un bilan préoccupant sur l'isolement relationnel au sein de la population française. L'étude, menée en partenariat avec le Credoc, révèle que sept millions de Français se trouvent aujourd'hui en situation d'isolement, soit 14 % de la population, contre 9 % en 2010. Cette absence d'interactions familiales, sociales, amicales ou

de voisinage gagne du terrain et s'étend à toutes les catégories de la population. Si l'isolement va souvent de pair avec la précarité, les catégories socio-professionnelles les plus aisées sont elles aussi de plus en plus touchées par ce phénomène. De même, si les personnes âgées subissent le plus fortement des situations d'isolement, les jeunes sont de moins en moins épargnés... L'étude montre également que les femmes souffrent davantage que les hommes de solitude. Autre

constat : celui de l'impact de la crise sanitaire actuelle. La forte hausse du chômage déjà amorcée et la corrélation établie entre précarité, chômage et isolement pointe un risque majeur d'une augmentation prochaine de l'isolement relationnel. Pour lutter contre ce phénomène et restaurer le lien social, la Fondation de France et de nombreuses fondations abritées accompagnent chaque année près de 1 000 initiatives qui s'attaquent aux multiples causes de la solitude et revitalisent le lien social.

EN CHIFFRES

Plus de **7 millions** de Français se trouvent en situation d'isolement

soit 3 millions de plus qu'en 2010.



Personnes âgées

1 sur 3 est en situation d'isolement



Des jeunes de plus en plus nombreux

13 % sont isolés



Précarité

les personnes à faibles revenus restent les plus touchées

Les catégories aisées de plus en plus concernées
elles représentent désormais 11 %



La double peine du handicap

51 % des personnes isolées en situation de handicap ou souffrant d'une maladie chronique limitent certains contacts avec leurs proches par crainte d'être un poids pour eux

La famille reste un refuge solide

55 %

des Français voient régulièrement leur famille

Cette année, plus que jamais, la Fondation de France a pu compter sur l'engagement de ses bénévoles. Grâce à eux, elle a pu agir vite dès le début de la crise sanitaire pour répondre aux besoins nombreux sur le terrain. À tous, la Fondation de France dit merci !

Philippe Brachet

instructeur de projets, Centre-Est

« J'ai été admiratif de la capacité des structures à faire preuve d'abnégation, d'inventivité, et d'énergie pour se réorganiser. Moi-même j'ai instruit des projets situés en Martinique alors que je suis de Lyon... Cette période a été l'occasion de dépasser nos propres limites. »

Antoine Bioy

président du comité Humanisation des soins

« Je suis bénévole à la Fondation de France depuis six ans. J'ai tout de suite accepté de présider la Commission Urgence Covid au sein du comité Humanisation des soins afin d'y apporter mes compétences de psychoclinicien. Nous avons vécu un événement historique au sens premier du terme. »

Marie Amalfitano

référente Habitat, Grand-Est

« Pendant la crise, nous avons réussi à soutenir l'organisation d'un squat à Strasbourg. Face à l'épidémie, il était urgent d'agir et de protéger les populations les plus vulnérables. Je me souviens de la joie de ces occupants qui voyaient qu'ils n'étaient pas seuls. »

Bertrand Dubreuil

président du comité Personnes handicapées

« C'était très motivant de voir des personnes compétentes, de bonne volonté et engagées pour trouver des solutions intelligentes face à la crise sanitaire. Un bel exemple de solidarité que nous avons soutenu : les employés d'un foyer pour personnes atteintes de handicap dans les Bouches-du-Rhône, qui se sont confinés sur place. »

Régis Koetschet

président du programme Solidarité migrants

« Globalement, nous avons gardé un double axe : alimenter et éduquer, des petits déjeuners solidaires dans le nord de Paris à une cuisine de rue à Marseille, des kits éducatifs pour des enfants privés de la soupape de l'école dans les régions de l'Est au soutien d'un réseau citoyen en Ardèche. »

Michel Tagawa

référent Enfance et famille, Méditerranée

« À Marseille, pendant la crise, il y avait une énergie citoyenne très importante, et une créativité dans les quartiers qu'il faut continuer à soutenir. »

Marie Villez

référente Santé des jeunes, Nord

« Durant cette crise, j'ai pris conscience de l'importance de la mobilisation à l'échelle territoriale. Il faut être au plus près des gens finalement, pour éviter qu'en l'absence de lien social ils ne passent de la vulnérabilité à la précarité. »

Martine Luriot

correspondante Relations entreprises, Grand-Ouest

« Ma plus grande fierté, c'est d'avoir mis en relation la Fondation de France avec des réseaux d'entreprises qui souhaitaient apporter leur pierre à l'édifice, en participant notamment à l'alliance « Tous unis contre le virus ». »

Clara Piolatto

référente Habitat, Île-de-France

« Avec l'habitat, on est de toute façon dans une urgence constante. Les dysfonctionnements, comme le manque de solutions proposées aux personnes sans-abri, ont été particulièrement mis en lumière durant la crise sanitaire. »

Mach-Houd Kouton

membre des comités Sida, santé, développement et Covid International

« Mes expériences d'accompagnateur des associations de lutte contre le sida m'ont été très utiles pour apporter des réponses urgentes aux personnes vulnérables exposées au Covid-19. Ce que je retiens de tout cela, c'est la relation de confiance qui s'est tissée entre la Fondation de France et les différents acteurs sur le terrain. »

Jean-Pierre Andrien

correspondant pour Vendanges d'idées, Sud-Ouest

« Cette crise nous a permis de nous rendre compte qu'il y avait vraiment des secteurs, des associations et des personnes qui avaient besoin d'aide. Cela a donné encore plus de sens à notre rôle. »

Sylvane Martin-Laval

référente du programme Habitat, Sud-Ouest

« Le besoin en alimentation a été au cœur des préoccupations. Encore une fois, la Fondation de France a joué son rôle multidimensionnel, d'aide aux personnes et d'accompagnement des porteurs de projets au plus près de la réalité de terrain. »



40 avenue Hoche 75008 Paris contact@fdf.org Tél.: 01 44 21 31 00

contact HORS-SÉRIE 2020 | Directrice de la publication: Axelle Davezac • Comité de rédaction: Virginie Dangles, Émilie Jacques, Sabine Lenglet • Coordination: Émilie Jacques, Virginie Dangles • Création et réalisation: Marion Stepien • Rédaction: Émilie Jacques, Delphine Pinel, Fanny Triboulet • ISSN N° 1633-6399 • Crédits photos: p. 1: Olivier Chassignole/Bricologis - p. 2: Ongaeshi Studio - p. 3: Cyril Marcilhacy - p. 4-5: Cyril Marcilhacy, DR - p. 6-7: Theo Giacometti, Sébastien Bozon/AFP, Cyril Marcilhacy, DR - p. 8: Theo Giacometti, DR - p. 9: Lucien Lung - p. 10: Lucien Lung - p. 11: Cyril Marcilhacy - p. 12: Bertrand Guay, Caroline Doutre - p. 15: Lucien Lung, Matthieu Rosier - p. 16: DR - p. 17: Thomas Salva, Grégoire Maisonneuve - p. 18: Cyril Marcilhacy - p. 19: Alain Pinoges.

Suivez-nous

fondationdefrance.org

